

Les configurations prospectives

Dès 1994¹ l'analyse critique de la méthodologie existante conduisait l'auteur de cette étude à une réflexion qui se rattachait à celle de la logique « floue » et à la formulation de l'hypothèse de la coexistence au sein de la même formation sociale de cohérence et d'incohérence, d'ordre et de chaos. Or les scénarios de l'époque faisaient et -continuent à faire la partition entre scénarios "noirs " et "roses" (qui peuvent avoir une certaine utilité pour susciter des craintes et des espoirs), mais qui ne correspondent pas au mouvement réel de la société². C'est pour mieux être en adéquation avec celle-ci qu'a été proposée la catégorie de "configuration".

Elle repose sur les principes de la modélisation systémique et d'anticipation décrits précédemment. La description d'état et celle des processus acheminent vers la compréhension du système et de son fonctionnement. Le mot « Configuration » ayant aujourd'hui le sens de « disposition relative d'éléments, très voisin de celui de structure ». Il convient à l'ambition de viser la compréhension des structures, de leurs évolutions et au positionnement de ses constituants.

Cette compréhension peut être plus ou moins profonde selon les différents niveaux cognitifs de la description du système³.

Une conception modulaire de la méthodologie par niveaux cognitifs ouvre de nouveaux horizons de travail, on obtient une flexibilité plus grande pour le concepteur et l'utilisateur.

Les déformations morphologiques de la structure sont le fait de processus animés de vitesses et de durées diverses, accélérés ou freinés dans certaines limites par des agents. On décroche de la conception courante des scénarios où la structure est fixe. On pressent l'intérêt de cette conception dans la relation *prospectif-projet*, pour évaluer les contraintes de la "configuration actionnée" par le mouvement des processus, et, en retour, l'impact du projet sur la structure, impacts souhaités ou inattendus.

Elle rompt avec la conception et la philosophie des scénarios "classiques" dont elle diffère par les *caractéristiques suivantes* :

1- Elle est une organisation des connaissances qui utilise, non pas une, mais les deux formes d'expression de la prose et de la graphique. La règle étant qu'on puisse passer de l'une à l'autre et vice-versa.

2- Les configurations systémiques : "configuration de positionnement", "configuration actionnée", sont "activées", dans la modélisation d'anticipation, par les acteurs. Les « Configurations prospectives » sont l'output du traitement d'hypothèses d'évolution des configurations systémiques. Comme ces dernières, elles ont une expression graphique et littéraire.

3- Dans une « Configuration prospective » l'horizon de temps n'est pas prédéterminé mais déduit des positions des processus, de leurs convergences et divergences, bifurcations, fusions et disparitions. Ce sont les temps de résolution des processus qui déterminent les dates des paysages prospectifs, et non l'inverse. La « Configuration » est la reconnaissance explicite des temps des processus, notion absente

¹ P.F. Gonod « Contribution au débat sur la Méthodologie prospective », Grasse, juin 1994.

² Il faut noter que les exercices prospectifs de la DADP n'ont pas été faits selon cette partition simpliste.

³ Ainsi le premier niveau est celui du découpage empirique du système et de son environnement, l'identification des relations directes et l'analyse des processus, le positionnement des acteurs et des relations de pouvoir "configuration positionnelle"; le second niveau est celui de l'interprétation et de la compréhension du système par le développement de la description d'état et de processus, le recours aux matrices d'interdépendances, l'analyse de l'intensité et du sens des relations, des chaînes de relations, des temps des processus, des types d'incertitudes "configuration actionnée" ; le troisième niveau est celui de l'accès à la pleine explication du système par l'introduction des relations causales et de leur positionnement. Ce troisième niveau, celui de la dimension d'une "configuration relationnelle causale", reste un objectif à atteindre. Réf.201

de la pratique des scénarios et de la méthodologie prospective courante qui n'identifie pas clairement les processus. Les situations résultantes et le cheminement des événements sont à la fois le résultat de situations objectives et d'une activation sociale.

4- Une « Configuration » considère explicitement les processus inintentionnels et intentionnels, alors que la non-identification des processus par la prospective courante exclue cette distinction pourtant capitale.

5- La philosophie de la « Configuration » est l'acceptation que les processus sociaux sont un mélange de cohérence et d'incohérence, alors que les scénarios ne retiennent que le principe de cohérence. Ce qui conduit dans la pratique à opérer une partition dans le système en considérant séparément d'un côté les plus, les positifs, et de l'autre les moins, les négatifs. Caricaturalement les plus dessinent le contour des scénarios « roses », les moins celui des scénarios « noirs ». Ces scénarios contrastés ne sont pas inutiles dans la mesure où ils décrivent des situations extrêmes et imaginaires, et surtout s'ils montrent les dangers pour le futur. Mais si l'on admet que la vie sociale est un mixte de positifs et de négatifs, de conflits et de coopérations, de processus en cours, de « coups partis » volontaristes amplifiant ou réagissant aux processus inintentionnels, le tout animé de vitesses et de délais propres, il serait plus utile de saisir les situations complexes créées au cours du temps et de penser aux processus proactifs, aux projets d'action nécessaires pour les maîtriser.

6- Alors que les scénarios basés sur des matrices (indûment appelées « structurelles ») qui ont un nombre fixe de variables déterminé dès leur constitution ne peuvent pas servir à imaginer les changements de structure qui s'opèrent par modification de la composition des variables et l'introduction de nouvelles, la « Configuration » n'exclut pas mais au contraire facilite les hypothèses de changements radicaux des structures par les ouvertures externes, les déstabilisations et régulations internes du système.

7- La « Configuration prospective », processus d'organisation des connaissances, est issue de modules systémiques successifs. Parallèlement à ce procès d'organisation des connaissances, c'est aussi un procès créatif continu. Chaque module provoquant des questions et stimulant l'imagination et permettant la constitution d'un stock d'idées dans lequel on puisera pour formuler les hypothèses et les assumptions.

Les configurations peuvent être construites à partir des "problèmes", des "défis globaux", de "chantiers"(Voir 5.1 Défis), du "local" (Voir 5.3.4 Retour sur le local-global), dans tous les cas la même règle s'impose, il faut que l'objet considéré soit contextualisé. Chacun a un niveau d'intégration. Concrètement, partant du local, la configuration devra positionner les éléments internes du système avec l'extérieur, tel que se le représentent en première instance les acteurs impliqués dans l'exercice. Cette représentation pourra être améliorée au fur et à mesure par d'autres éclairages.

On aura noté que le point de départ de la "configuration du présent" implique pour son établissement une méthodologie systémique et des apports venant aussi bien de la recherche "en plein air" que de la recherche "confinée" des experts⁴. Il est tentant de rapprocher cette conception du mouvement de la "prospective du présent".

⁴ Voir Callon et al., réf.97.